

## [Poèmes]

Patrick Le Divenah

---

Number 137, May 2013

Le parfum

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69148ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Le Divenah, P. (2013). [Poèmes]. *Moebius*, (137), 125–127.



## HUMAIN RUMINANT

l'humain ruminant  
 pas ruminant ses pensées ruminant ruminant  
 ruminant sa gomme à mâcher anglicisée chewing-gum  
 déjà le mot colle aux mâchoires  
 l'humain ruminant en manque de chique  
 l'humain ruminant mâche mâchonne mastique à longueur  
     d'heure  
 à longueur de métro à longueur d'autobus à longueur de  
     train à longueur  
 de discours odorants mêlés déodorants  
 la gueule de l'humain ruminant exhale des relents de fausse  
 fraise de faux acidulé de fausse pêche de fausse chlorophylle  
 l'humain ruminant a le regard fixe bovidé de toute pensée  
 l'humain ruminant parlant mâche ses mots engloutit votre  
     regard dans sa panse dans sa non-pensée l'humain  
     ruminant panse  
 mots agglutinés encollés borborygmes gluants visqueux  
     phrases adhésives poisseuses de gomme arabique  
 l'humain ruminant régurgite ce que la boule élastomère  
     a provoqué dans ses entrailles il éructe le discours  
     hoquette sa voix œsophagique ses flatulences buccales  
 la gueule de l'humain ruminant surpasse les capacités de  
     la gueule de la vache ou du watussi par la propulsion  
     de ballons qui gonflent et éclatent  
                     charpie en suspension à la bordure des lèvres  
 l'homme ruminant se différencie de la vache du bœuf  
     du caribou ou du mouflon en ce qu'il n'avale pas sa  
     rumination mais  
 jette par terre la boule élastomère  
 pour qu'après avoir collé aux gencives aux regards avoir  
     collé aux mots  
                             elle colle aux pieds  
 l'homme ruminant pue

## SUIDÉ VERTICAL

dès l'aube

il a le regard butyreux de l'être estérifié  
et la bouche lipidineuse  
il est prodigue en sécrétions sébacées  
expectore ses mucosités abondantes  
s'épanche en sérosités  
en rejets de pituite qui  
enguirlandent la levée du jour

son météorisme et sa dyspepsie le poussent  
tandis que le soleil égrène ses premiers rayons  
à  
dispenser généreusement ses flatulences matinales

sa masse suidée verticale suinte par  
tous ses pores  
engorgés des sécrétions de leurs glandes sudoripares

après la porchaison du repas médian  
les muscles poplités se plieront pour  
l'expulsion des fèces  
au son des orgues *spectorales*

quand les heures une à une l'auront ballonné jusqu'au soir  
dans le déclin du jour  
entre chien et loup  
il regagnera sa soue pour y jouir  
de sa féculence

Extraits du recueil *Spiralesques*, inédit.

« Un jour viendra où les sciences, à leur tour, seront abordées dans cet esprit poétique qui semble, à première vue, leur être si contraire. »  
(A. Breton)